

Les sélections documentaires de NADJA – Juin 2022



Addictions et travail

Ces documents sont disponibles en ligne ou à la demande

Nadja Asbl – Rue Souverain Pont, 56 – 4000 LIEGE -

http://www.nadja-asbl.be/PMB/opac_css/

Avec le soutien de



Le centre de documentation de Nadja vous propose une sélection de ressources documentaires sur le thème «**Addictions et travail** ».

Les ouvrages, articles et rapports collectés rendent compte de deux volets de cette thématique : d'une part « **La réinsertion professionnelle d'usagers de produits** », d'autre part « **La prévention et la prise en charge des consommations en milieu professionnel** ».

Il semble intéressant de considérer comme point focal le milieu de travail, et d'explorer le lien entre celui-ci et les usages de produits, aussi bien lorsque des consommateurs cherchent à accéder à l'emploi, que lorsque des travailleurs, de tous horizons, consomment et répondent ainsi à des besoins importants (gestion du stress, endurance...).

Les documents présentés sont aussi bien des guides pour les professionnels chargés de cette question, que des documents d'analyse de certains aspects spécifiques de cette thématique.

. Un clic sur le titre d'une notice renvoie vers celle-ci dans la base documentaire de Nadja <https://pmb.nadja-asbl.be/> . Les liens vers les documents sur leurs sites d'origine sont indiqués lorsque ceux-ci sont disponibles gratuitement en ligne. Les ouvrages en prêt sont disponibles au centre de documentation, il est demandé de prendre un rendez-vous par mail : documentation@nadja-asbl.be

Les sélections documentaires de NADJA



Addictions et travail

**La réinsertion professionnelle
d'usagers de produits**

Documents disponibles en ligne

[La réinsertion : entre obstacles sociaux et problèmes personnels](#)

de ECOEUR Y., CARRON C.

In *DEPENDANCES*, n° 20 (Octobre 2003), pp.22-24

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



Dans notre société, le statut professionnel et l'insertion dans le champ du travail sont des valeurs centrales. Si le rétablissement signifie le retour à une normalité, la réinsertion professionnelle est alors la dernière étape indispensable. Des programmes spécifiques visant à faciliter la réinsertion dans ce domaine sont développés depuis plusieurs années. Que peut-on dire aujourd'hui de ces projets? Quels sont les facteurs exogènes ou endogènes qui permettent la mise en oeuvre de projets professionnels?

[Réflexion sur l'insertion socioprofessionnelle de toxicomanes à partir de l'expérience de l'Association du Relais](#)

de PITTET J.C.

In *DEPENDANCES*, n° 20 (Octobre 2003), pp.26-31

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



Une réflexion macro-économique, entre envie de bien faire du monde associatif et réalités des disciplines de l'économie. Des logiques en apparence antagonistes s'affrontent. Nous proposons ici une lecture critique des modèles économiques dominants qui tendent à imposer leurs logiques, et des effets pervers induits par la primauté et la domination de la rentabilité. Les entreprises de réinsertion contribuent-elles au désengagement de l'Etat? Quels sont alors les chances de se réhabiliter au travers d'une mesure de réinsertion professionnelle dans ce contexte?

[La réinsertion professionnelle : une nécessité pour tous](#)

de CHUARD W.

In *DEPENDANCES*, n° 21 (Novembre 2003), pp.22-24

En ligne : [www.grea.ch\[...\]](http://www.grea.ch[...])



A l'heure où les hommes sont supplantés par les machines, les ateliers de réinsertion professionnelle doivent inventer de nouvelles stratégies pour rester concurrentiels. Pourtant, leur utilité ne se mesure pas seulement à l'aune du chiffre d'affaires, mais aussi et surtout en coûts sociaux économisés. Quel prix donner à l'estime de soi retrouvée? A l'intégration dans un tissu social ? La collaboration doit se faire plus étroite avec les entreprises, qui ont elles aussi à gagner en prenant le relais du travail accompli dans ces ateliers.



[Le travail, un levier pour la santé. Réflexions à partir de projets de réinsertion socioprofessionnelle destinés à des \(ex-\)usagers de substances psychotropes](#)

de Grégory Lambrette

In *VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS*, n° 128 (2015), PP. 49-52

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)

S'il est indéniable que le travail peut être source de souffrances, on oublie parfois un peu vite qu'il représente également un puissant facteur de protection ou, pour le dire encore autrement, un levier de changement extrêmement fécond. Quiconque œuvre de manière générale à l'amélioration, sous toutes ses formes, de la relation à soi, aux autres et au monde (et conséquemment à la qualité de vie), et non pas exclusivement à la seule question de la réinsertion des publics dits marginalisés, peut aisément en prendre la pleine mesure.

[La réinsertion sociale en toxicomanie : une voie à découvrir?](#)

de BOIVIN M.D., DE MONTIGNY M.J.

Québec (<http://www.cqld.ca/archives-du-comite-permanent-de-lutte-a-la-toxicomanie-cplt.html>) : C.P.L.T., 2002, 35 p.

En ligne : [www.cqld.ca/...](http://www.cqld.ca/)



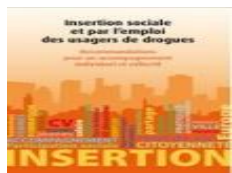
Diverses études menées auprès de clientèles fréquentant les centres publics de réadaptation au Québec témoignent du caractère alarmant de la réalité socioprofessionnelle de ces personnes toxicomanes. De plus les compétences requises pour réintégrer la vie sociale et professionnelle sont plus grandes que celles d'autrefois, de telle sorte que certains toxicomanes présenteraient des lacunes plus ou moins importantes sur les plans de l'autonomie psycho-relationnelle, socioprofessionnelle et sociocommunautaire nécessitant des services adaptés à leurs besoins. Mais que fait-on lorsque l'on fait de la réinsertion et que vise-t-on réellement par ces pratiques? Quels sont les ingrédients favorables à l'atteinte des visées recherchées? Sous la simplicité de la question se cache la complexité de la réponse, qui est tantôt en porte-à-faux avec une véritable réinsertion, tantôt en congruence avec une démarche intégrée conduisant à une réelle réintégration sociale.

[Insertion sociale et par l'emploi des usagers de drogues. Recommandations pour un accompagnement individuel et collectif](#)

de CALDERON C., LAGOMANZINI P., MAGUET O., et al.

Lyon (<http://www.cirdd-ra.org>) : CIRDD Rhône-Alpes, 2011, 66 p.

En ligne : [www.federationaddiction.fr/...](http://www.federationaddiction.fr/)



Il s'agit du premier document traitant spécifiquement de la question de l'insertion professionnelle des personnes toxicodépendantes en France. Son propos est de contribuer à sensibiliser et à outiller les professionnels des champs des addictions et de l'insertion à la mise en oeuvre d'actions d'insertion par l'emploi. Les recommandations figurant dans ce guide s'appuient sur des expériences et des initiatives actuellement mises en oeuvre.



[Insertion sociale et par l'emploi des usagers de drogues. Complément aux recommandations. Au croisement d'expériences européennes et de politiques publiques](#)

de CALDERON C., LAGOMANZINI P., MAGUET O., et al.
Lyon (<http://www.cirdd-ra.org>) : CIRDD Rhône-Alpes, 2012, 94 p.
En ligne : bdoc.ofdt.fr/...

[Addictions et lutte contre les exclusions. Travailler ensemble](#)

de GAUBERT M., LIGNAC M., QUACH HONG M.
Paris (<http://www.federationaddiction.fr/>) : Fédération Addiction|FNARS, 2015, 103 p.
En ligne : www.federationaddiction.fr/...



Les professionnels des champs de la lutte contre les exclusions et de l'addictologie accueillent et accompagnent des publics rencontrant pour partie des problématiques communes : sans-abrisme, conduites addictives, précarité économique, exclusion sociale, etc. Ils font état d'un certain dénuement et témoignent de difficultés pour répondre de manière adaptée et coordonnée aux besoins des personnes et les orienter dans leur parcours. Élaboré sur la base de travaux réalisés dans cinq régions pilotes, le présent guide promeut une meilleure articulation entre professionnels des deux secteurs et le développement d'une culture de travail commune. Il donne des « points de repère » sur les champs de l'addictologie et de la lutte contre les exclusions, et capitalise des pratiques de terrain en présentant des « illustrations » d'expériences de partenariats. Il propose également des pistes de recommandations pour favoriser et soutenir le décloisonnement des pratiques professionnelles. Ces valeurs et principes d'action partagés mettent en exergue les lignes de force du « travailler ensemble » et sont complétés par des leviers dont les professionnels peuvent s'emparer.

[La situation sociale des personnes touchées par une problématique d'addiction : Conception d'un système d'indicateurs pour le Monitoring suisse des Addictions et des Maladies non transmissibles \(MonAM\)](#)

de Florian Labhart, Etienne Maffli, Luca Notari
Lausanne (<http://www.addictionsuisse.ch>) : Addiction Suisse, 2021, 77 p.
(Rapport de recherche ; 131)
En ligne : www.addictionsuisse.ch/...



Un des objectifs fondamentaux de la stratégie nationale Addictions « consiste à rétablir la santé des personnes concernées [par un problème d'addiction] tout en veillant à leur insertion ou réinsertion sociale » (Office fédéral de la santé publique (OFSP), 2015, p. 41). Afin de pouvoir suivre l'impact des mesures prises pour atteindre les objectifs fixés dans les divers domaines de la santé, dont celui des addictions, une série d'indicateurs ont été élaborés sous l'égide de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) (Jäggi et al., 2015). Leur mise en œuvre est effectuée dans le cadre du Système de monitoring suisse des Addictions et des Maladies non transmissibles (MonAM). A l'heure actuelle, 105 des 115 indicateurs prévus pour cette surveillance dans sont déjà opérationnels (Office fédéral

de la santé publique (OFSP), 2021).

Le présent projet vient s'inscrire dans cet effort de mise en place d'indicateurs. Il vise à développer des bases scientifiques et une méthodologie de calcul pour opérationnaliser l'indicateur 32, portant sur la situation sociale des personnes touchées par des problèmes d'addiction (« soziale Situation von Suchtbetroffenen » Jäggi et al., 2015). Grâce à l'exploitation de sources de données existantes, telles que l'Enquête Suisse sur la Santé et le monitoring act-info, cet indicateur doit permettre de mesurer, de manière quantitative, différentes dimensions de la situation sociale des personnes concernées par un problème d'addiction et de suivre leur évolution au cours du temps.

Le projet poursuit ainsi deux buts principaux, à savoir :
développer les bases scientifiques nécessaires pour identifier et quantifier, sur la base d'enquêtes existantes, différents indicateurs de la situation sociale des personnes touchées par un problème d'addiction ;
développer une méthodologie de calcul permettant de représenter au mieux, et de manière synthétique, la situation sociale des personnes concernées en vue de son intégration dans le Monitoring suisse des Addictions et des Maladies non transmissibles (MonAM).

[Insertion et addiction](#)

de Estelle Bourliere

Perpignan : Prospectsaso, 2018, 57 p.

En ligne : www.prospectsaso.com[...]

Les Structures d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE) se trouvent actuellement de plus en plus démunies face à des problématiques concernant les addictions des publics accueillis. Dans ce contexte, la Direction Régionale des Entreprises, de la Concurrence, de la Consommation, du Travail et de l'Emploi (DIRECCTE) des Pyrénées-Orientales (PO), en partenariat avec le CAARUD Ascode, souhaite porter une action visant la prise en compte des addictions dans les SIAE. En effet, bien souvent les professionnels ne savent pas comment réagir face à des personnes alcoolisées ou sous l'emprise de substances psychoactives. Ainsi, comment aborder l'addiction dans un projet d'insertion socio-professionnelle ?

Ce travail est composé de trois parties. Dans la première, je présente un rappel de l'histoire de l'apparition des drogues et de la création des structures d'accompagnement en France et en Espagne. Dans la seconde partie, je détaille le cadre réglementaire relatif à la consommation de substances psychoactives, ainsi que les principales notions clés. Pour finir, la troisième partie est constituée par l'analyse de mon enquête exploratoire. (extrait de l'introduction)

[Addiction et réinsertion: quelle réalité ? Analyse des trajectoires de réinsertion sociale et professionnelle d'anciens toxicodépendants](#)

de Camille Thévoz

Genève (<http://www.unige.ch/>) : Université de Genève, 2010, 188 p.

En ligne : [archive-ouverte.unige.ch/...](http://archive-ouverte.unige.ch/)

Se réinsérer après une période de toxicodépendance représente un processus dynamique et laborieux. La problématique des addictions subit une évolution importante depuis une vingtaine d'années et influence considérablement le processus de soins de chacune des personnes souhaitant sortir de sa toxicodépendance. Que cela soit par rapport aux modalités d'usages, aux propositions de traitements ou au niveau politique, ces contextes ont également des répercussions sur les « formes de sortie » que les individus peuvent prendre : abstinence, traitement de substitution, gestion de la consommation ; quelle modalité choisir ?

De par la multiplicité des possibilités, les frontières entre toxicodépendance et non toxicodépendance sont de plus en plus floues, offrant davantage de liberté aux individus mais également plus de doutes quant aux choix à effectuer. Comment, ou sur quelles bases les individus parviennent à construire leur processus de réinsertion ? La recherche présentée dans ce travail tente de répondre à ces questions à travers le recueil et l'analyse de huit entretiens menés auprès d'anciens [...]

[Atelier n°10 : comment favoriser l'insertion professionnelle des personnes en situation d'addiction ? : 4e Journées nationales de la Fédération Addiction 12 et 13 juin 2014 à Nantes](#)

de LAGOMANZINI P., CALDERON C.

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2014, 6 p.

En ligne : www.federationaddiction.fr/...



Documents en prêt ou en consultation au centre de documentation

[Réinsertion professionnelle des toxicomanes en Europe](#)

Strasbourg : Conseil de l'Europe, 2001-03, 175p.

La réinsertion professionnelle des toxicomanes est un aspect relativement négligé des politiques préventives et thérapeutiques. Pourtant elle est capitale à la bonne insertion sociale des (anciens) toxicomanes comme à la perception subjective qu'ils ont de leur qualité de vie. Elle constitue aussi un élément essentiel pour leur permettre d'adopter et de conserver un style de vie dont la drogue est absente. Il était urgent de se pencher sur la prise en charge sociale et l'aide à la réinsertion professionnelle des toxicomanes de façon aussi rigoureuse que pour la prise en charge sanitaire. Le chantier est important car encore peu défriché. L'ambition de ce séminaire, dont cet ouvrage contient les principaux rapports, exposés et conclusions, était de présenter l'état des lieux dans ce domaine, de dégager des perspectives pour l'amélioration des services déjà existants ou à naître, et surtout de favoriser le débat sur cette question.

[Drogues et société. Prévention des conduites à risques et nouvelles professionnalités : addictions et accès à l'emploi](#)

Paris : Drogues et société, 2005, 136 p.

Le projet Drogues et Société se déploie sur les territoires de Créteil, Maisons-Alfort, Bonneuil, Alfortville et Limeil-Brevannes, par un réseau d'acteurs qui assistent les usagers toxico-dépendants marginalisés. La nécessaire adaptation aux réalités complexes du terrain et la construction de réponses efficaces face aux risques de désocialisation et d'exclusion ont suscité une mutualisation des compétences et encourager une démarche participative empruntant au champ méthodologique de la recherche-action. La prévention des conduites à risques, l'insertion des publics toxicodépendants dans le cadre d'échanges transnationaux et du programme de lutte contre les discriminations (Equal, 2001-2005) ont permis de mettre au jour de nouvelles professionnalités, des besoins en formation et la mise en place d'un dispositif d'accompagnement à l'insertion.



[Substances addictives et travail](#)

de CONSO F.

Paris : Masson, 2005, pp. 234-241 (Medecine et psychotherapie)



[Un projet de réinsertion socioprofessionnelle : JOSE le premier pas vers un diplôme](#)

de DEVER N.

Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, pp. 357-373 (Toxicomanies)

Parmi l'ensemble des usagers des centres de réadaptation en dépendances

(CRD) du Québec, seulement le tiers occupe un emploi. La réadaptation entraîne une amélioration de leur employabilité, sinon ces usagers risquent de ne jamais travailler. Le projet J'OSE le premier pas vers un diplôme du CRDM-IU (Centre de réadaptation en dépendance de Montréal - Institut universitaire) (anciennement Centre Dollard-Cormier - Institut universitaire sur les dépendances) a été élaboré pour répondre à ce besoin de la clientèle. Ce projet s'adresse aux usagers de 18 ans et plus ayant un suivi en raison d'une dépendance et qui envisagent de reprendre les études. Il a pour but d'améliorer leur employabilité par la participation à un groupe et par le soutien d'une équipe multidisciplinaire en provenance de milieux différents. Les objectifs du projet sont d'outiller les participants dans leur choix d'une formation et d'augmenter leur sentiment d'efficacité personnelle, lequel est un déterminant important de la motivation et de la persévérance. Le défi de l'équipe consiste à miser sur le lien de confiance et le sentiment d'appartenance acquis par les participants au regard du CRDM-IU, afin de les amener à faire un pas de plus en matière de réinsertion socioprofessionnelle et de faciliter ainsi leur passage vers les centres d'éducation aux adultes ou les organismes communautaires. Ce projet pilote original qui comble une lacune en matière de réadaptation des usagers des CRD a fait l'objet d'une évaluation dont les résultats sont assez probants pour justifier la poursuite de l'expérience.

[La réinsertion socioprofessionnelle des \(ex\)usagers de drogues au Grand-duché de Luxembourg. Une contribution pratique à partir de projets soutenus par le Fonds Social Européen](#)

de LAMBRETTE G.

Québec : Presses de l'Université Laval, 2013, pp. 375-395 (Toxicomanies)

La réinsertion socioprofessionnelle des (ex)usagers de drogues est un défi de taille pour qui souhaite favoriser la stabilisation et/ou la sortie de l'addiction, voire encore le maintien de l'abstinence. Le processus de réaffiliation sociorelationnelle qu'ambitionne entre autres d'enclencher ce type de pratique implique une lecture devant associer à la question du travail celles - toutes aussi importantes - de la formation, du logement, du bien-être physique et psycho social, autrement dit, des multiples déterminants de la santé en son acceptation la plus large. Ces divers éléments représentent à nos yeux autant de leviers de changement devant impérativement être pris en ligne de compte pour qui souhaite obtenir des résultats durables dans l'accompagnement des (ex)usagers de drogues. C'est l'ambition du présent chapitre que d'exposer la chose à travers la présentation de deux expériences de terrain cofinancées par le Fonds Social Européen et menées entre 2007 et 2010 au Grand-duché de Luxembourg à l'intérieur d'une structure de soin établie.



Les sélections documentaires de NADJA



**Prévention et prise en charge des
consommations en milieu professionnel**

Documents disponibles en ligne

[Santé & Travail. Intervenir sur les usages de psychotropes et les addictions des professionnels](#)

Paris (<http://www.federationaddiction.fr>) : Fédération Addiction, 2021, 64 p. (Repères)

En ligne : www.federationaddiction.fr[...]

Les recherches communes sur cette thématique se sont poursuivies au travers d'un groupe de travail qui a élaboré en 2017 une enquête en ligne ayant vocation à établir un état des lieux national des pratiques d'intervention du réseau de la Fédération Addiction au sein du milieu professionnel. Cet état des lieux s'inscrivait notamment dans un ensemble de questionnements :

Comment comprendre que les usages de produits se renforcent ou s'initient dans le milieu professionnel ?

Comment comprendre et analyser les risques et les bénéfices de ces pratiques pour le travail ? Comment les entreprises agissent-elles sur ces consommations, leurs déterminants et leur sens professionnel ?

Comment les structures d'addictologie, les services de santé au travail, les soignants et les préventeurs, interviennent-ils à leurs côtés ? Comment agir sur les liens entre conduites addictives et travail ? Quels modèles d'intervention mobilisent-ils ?

C'est à partir de ces recherches et ces réflexions que le groupe de travail a formalisé le guide Repère(s) 'Santé et Travail : intervenir sur les usages de psychotropes et les addictions des professionnels'.

Il a vocation à :

compléter les guides de références sur les conduites addictives en milieu professionnel du côté de la clinique du travail et de l'approche expérientielle

proposer une aide à la réflexion aux équipes de santé au travail, de prévention des risques professionnels et des centres d'addictologie, afin d'intervenir différemment, en soin et en prévention, sur les usages de psychotropes des actifs.

déconstruire un ensemble de représentations sur les usages de substances psychoactives, pour privilégier une analyse systémique liant organisation du travail, effets remèdes et/ou poison des usages de stupéfiants et prévention.

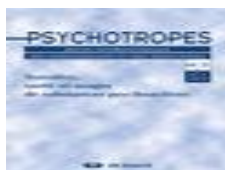


[Pratiques addictives en milieu de travail : impasses du concept et nouvelles perspectives](#)

de LUTZ G.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 21 n° 1 (2015), pp. 13-34

En ligne : www.cairn.info[...]



"La problématique formulée sous les termes de ""pratiques addictives en milieu de travail"" enferme l'analyse du côté de la responsabilité

individuelle et de la psychopathologie. Aux côtés des sciences médicales et du droit, nous mobilisons les approches cliniques du travail afin d'ouvrir la recherche et l'intervention à l'analyse du travail réel, à la multiplicité des usages et à leurs effets ambivalents pour la santé et pour le travail. Historiquement, le champ ""pratiques addictives (ou addictions) en milieu professionnel"" a contribué à lever le déni autour des consommations d'alcool et de drogues et à améliorer la prise en charge des usagers problématiques. Aujourd'hui, l'enjeu est de rendre visible le sens des usages pour le travail, toutes les situations de tensions, d'usure, physique et psychique, soigneusement masquées sous l'effet de ces adjuvants chimiques de l'action (licites et illicites) de plus en plus repérés mais rarement questionnés dans leurs liens aux activités professionnelles."

[Le sens des mesures. Usages et circulation des chiffres dans la définition du problème public des drogues au travail](#)

de CRESPIER R.

In PSYCHOTROPES, Vol. 21 n° 1 (2015), pp. 35-54

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



"Cet article revient sur le rôle des chiffres et des statistiques dans le processus de définition publique du problème de l'usage de drogues au travail en France. Lors de ce processus, des approches différentes ainsi que des conflits sur la définition de l'addiction ont fortement clivé l'espace des autorités publiques chargées de réguler tant le problème que le recours au dépistage biologique comme une des solutions techniques pour y répondre. Or, malgré les difficultés pour évaluer et spécifier les risques associés à la consommation de drogues au travail, des chiffres et des statistiques ont circulé dans l'espace public. Interroger le sens des usages de ces données chiffrées dans différents espaces (politique, expertise, administratif, médiatique) permet de mettre en évidence leur dimension rhétorique pour accréditer publiquement de l'existence, de la pertinence mais aussi de l'ampleur des risques comme de la nécessiter de dépister pour les prévenir. Sans prétendre se faire l'arbitre des élégnances statistiques, notre analyse porte sur la façon dont des données chiffrées ""floues"" ont participé à cadrer le problème public des drogues au travail. Pour cela, nous insistons sur trois points. D'abord, sur la mobilisation d'expertise par des associations européenne et française de toxicologues professionnels pour promouvoir auprès des autorités publiques les techniques de dépistage comme solution au problème public des drogues au travail. Ensuite, sur les effets rhétoriques (vérité, crédibilité, science-based) que produisent ces données chiffrées sur l'action publique dans le domaine des drogues au travail. Enfin, en posant la question des sources et des interprétations auxquelles ces données chiffrées ont donné lieu, nous discutons des limites de la quantification du problème des drogues au travail."



[L'appropriation du paradigme addictologique à la SNCF : entre réceptions négociées et usages détournés](#)

de LEMAITRE F.

In PSYCHOTROPES, Vol. 21 n° 1 (2015), pp. 55-76

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)

Nous nous intéressons dans cet article aux dynamiques d'appropriation professionnelles et individuelles du paradigme addictologique (discours préventif, méthodologie d'action, théories explicatives). Il apparaît que le discours addictologique participe à une individualisation des enjeux. Un nouveau stigmaté est produit : la vulnérabilité. Les liens entre usages et travail sont occultés. La prévention est interprétée comme une campagne de rappel à l'ordre moral grâce à des outils scientifiques. Le discours des préventeurs se confronte aux identités professionnelles et aux stratégies de conservation de la face... L'addictologie est intégrée à une science indigène de la sélection où le corps est évalué et l'esprit catégorisé. Mais, en alertant les professionnels, elle participe aussi à l'émergence de résistance aux logiques disciplinaires.

[Les formes différenciées d'usages de produits psychoactifs au travail : les cas des bars-restaurants et des chantiers du bâtiment](#)

de NGO NGUENE M.R.

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 21 n° 1 (2015), pp. 77-95

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Cet article rend compte des formes différenciées d'usages d'alcool, de cocaïne et de cannabis des salariés des bars-restaurants et chantiers du bâtiment en s'appuyant sur des matériaux d'enquêtes essentiellement qualitatifs, recueillis dans le cadre d'un travail de thèse en cours. Les consommations de produits psychoactifs dans ces organisations suivent des logiques collectives et individuelles qu'il convient d'expliquer. Pour cela, nos analyses prendront conjointement en compte les conditions de travail proprement dites (travail de nuit dans le secteur bar-restauration, pénibilité physique dans les chantiers du bâtiment, par exemple), les dynamiques sociales et culturelles des usages de substances psychoactives, leurs propriétés physiques et chimiques,, les caractéristiques sociales des salariés, examinés à travers leurs trajectoires personnelles et professionnelles, en prenant en compte les effets d'âge et de génération.

[Addictions et travail](#)

In *VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS*, n° 98 (2019), pp. 15-51

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Les addictions sont multiples. Facilement stigmatisées si elles associent un produit transgressif ou défendu avec une marginalité sociale, elles passent plus inaperçues lorsqu'elles se nouent à une activité légitime (sport ou sexualité par exemple). Dans l'espace de travail, chez ceux qui sont intégrés, elles deviennent moins visibles et parfois insoupçonnables. Sont-elles pour autant sans risques individuel ou collectif, sans régulation nécessaire, sans interrogation sur le travail lui-même? Ce tabou concerne les soignants et les intervenants sociaux.

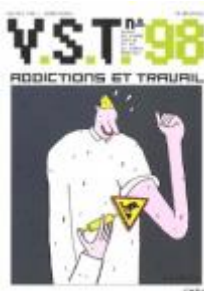


[retour au t\(r\)op ou rien](#)

de VAN AERTYCK G.

In *VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS*, n° 98 (2019), pp. 16-19

En ligne : www.cairn.info[...]

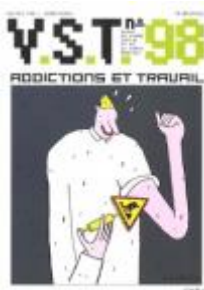


["Stress au travail et ""produits"" pour tenir"](#)

de LASNE G.

In *VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS*, n° 98 (2019), pp. 32-34

En ligne : www.cairn.info[...]



[Des usagers de drogues qui travaillent ou des salariés qui se droguent?](#)

de FONTAINE A.

In *VIE SOCIALE ET TRAITEMENTS*, n° 98 (2019), pp. 42-51

En ligne : www.cairn.info[...]



[Le travail, un lieu où apprendre à gérer ensemble la réalité alcool](#)

de VALLETTE J.F., GAYRARD P.

In *Actualité et Dossier en Santé Publique*, n° 60 (septembre 2007), pp. 45-47

En ligne : www.hcsp.fr[...]



[Conduites addictives et milieu professionnel](#)

de MASSACRET M.

In *Actualité et Dossier en Santé Publique*, n° 60 (septembre 2007), pp. 47-48

En ligne : www.hcsp.fr[...]



[Dopage en entreprise : une réalité à éclaircir](#)

de Gladys Lutz, Renaud Crespin, Natalie Castetz

In *ADDICTION(S) : RECHERCHES ET PRATIQUES*, n°3 (décembre 2018), pp. 55-58

En ligne : [https://www.federationaddiction.fr/\(...\)](https://www.federationaddiction.fr/(...))

Le recours aux substances psychoactives a gagné le monde professionnel. Entretien avec Gladys Lutz, docteure en Psychologie du travail, présidente de l'association Addictologie et travail (Additra) et Renaud Crespin, docteur en science politique et chargé de recherche CNRS au Centre de recherches sur l'action politique en Europe (CRAPE).

[Et Dieu créa le travail](#)

de Michel Hautefeuille

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 24 n° 3-4 (2018), pp. 11-19

En ligne : [www.cairn.info\[...\]](http://www.cairn.info[...])



Dans le monde du travail, force est de constater que l'état de santé des entreprises et l'état de santé des salariés ne sont pas forcément compatibles et encore moins complémentaires. Dans nos consultations, nous sommes frappés par les témoignages de véritable maltraitance subie par les salariés sur leur lieu de travail, que ce soit à travers la gestion des espaces, des tâches ou des équipes. L'étymologie du terme « travail » permet d'éclairer d'un jour intéressant ce qui semble être des caractéristiques si particulières au travail. Dans ce milieu pathogène, il est important de faire le diagnostic différentiel entre trois tableaux cliniques : le salarié qui travaille et qui est lui-même addict à quelque chose, le salarié qui se dope pour pouvoir faire face à la performance qui lui est demandée (véritable conduite de dopage), et enfin le salarié dont l'objet de l'addiction est le travail, le workoolique. Autant de tableaux qui méritent des prises en charge adaptées.

[Observance et vécu des traitements de substitution aux opiacés dans le milieu professionnel : étude auprès de patients suivis en CSAPA](#)

de Arnaud Trabuc

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 24 n° 3-4 (2018), pp. 37-47

En ligne : [www.cairn.info\[...\]](http://www.cairn.info[...])



Diverses études ont cherché à comprendre le vécu des patients sous TSO mais aucune ne semble cibler le milieu professionnel. Nous avons donc réalisé une étude qualitative à visée exploratoire à partir de patients suivis à l'hôpital Marmottan, centre spécialisé en addictologie situé à Paris. L'objectif était double : explorer l'observance en milieu professionnel des traitements de substitution aux opiacés et le vécu de ces thérapeutiques dans ce contexte. Les thèmes abordés lors des entretiens se sont regroupés autour de cinq axes : les effets des traitements ressentis au travail, la peur du manque, « en parler ou ne pas en parler ? », la peur de la stigmatisation, le sentiment de décalage parmi les « normaux ».

[Discuter et transformer le travail pour réguler les conduites addictives des professionnels](#)

de Gladys Lutz

In *PSYCHOTROPES*, Vol. 24 n° 3-4 (2018), pp. 57-82

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Les conduites addictives s'imposent comme une question de santé au travail. Dans ce cadre, nous posons deux constats. D'une part, les consommations de psychotropes sont conjointement des facteurs et des symptômes de risques professionnels à évaluer. D'autre part, les pratiques de prévention ignorent cette investigation et se focalisent sur une amélioration a priori des savoirs et des conduites. Nous défendons l'idée que pour respecter leur obligation de moyens renforcés en santé et sécurité, les dirigeants doivent créer les conditions de mobiliser leurs savoirs d'expériences et ceux des salariés pour comprendre et améliorer les interrelations entre leur travail et leurs usages de médicaments, d'alcool ou de drogues. Il s'agit d'ouvrir, ou de renforcer, des espaces de discussion sur le travail qui permettent d'éclairer les stratégies de santé, les fonctions professionnelles des usages de psychotropes et leurs régulations dans le travail.

[Alcool, psychotropes et travail : accompagner les employeurs](#)

de Marie-Gabrielle Kerger

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n°87 (Juillet-septembre 2019), pp. 8-12

En ligne : [prospective-jeunesse.be/...](http://prospective-jeunesse.be/)



Que faire quand les consommations ont lieu au travail ? Travaillant au quotidien avec des employeurs qui ont franchi le pas de la prévention, le Pélican partage avec nous son expérience, des constats aux pistes de ... travail.

[Prévention en entreprise. Cibler le bon coupable!](#)

de Caroline Saal

In *Drogues, santé, prévention (anciennement Les cahiers de Prospective Jeunesse)*, n°87 (Juillet-septembre 2019), pp. 13-16

En ligne : [prospective-jeunesse.be/...](http://prospective-jeunesse.be/)



« Vous êtes le maillon faible, au revoir ». Cette sentence lapidaire d'un célèbre jeu de télévision illustre particulièrement bien le jugement moral qui accompagne le licenciement d'un travailleur pris pour faute grave en état d'ébriété. De nombreux psychologues du travail appellent à des visions plus globales, percevant les produits comme des « instruments de travail » compensatoires et intégrant le travail lui-même comme facteur de risque. Marie-France Maranda a schématisé 4 approches préventives, leurs atouts et leurs limites. Présentation.

[Travail et consommation de substances psychoactives: contributions des syndicats québécois à la prévention](#)

de Jean-Simon Deslauriers, Marie-France Maranda

In *Nouvelle revue de psychosociologie*, n°21 (2016/1), p.85-98

En ligne : [www.cairn.info/...](http://www.cairn.info/)



Les transformations du marché du travail associées à l'organisation flexible mettent en place une norme de performance et d'excellence à laquelle il peut devenir difficile de résister. Dans ce contexte, les pratiques de consommation de substances psychoactives en lien avec le travail se transforment, notamment comme moyen pour les travailleurs de maintenir une performance exceptionnelle ou de faire face à la souffrance de ne pas y arriver. Ce texte, qui s'appuie principalement sur une thèse de doctorat qui a étudié des initiatives syndicales québécoises en prévention des problèmes de santé mentale au travail, a un double objectif. D'abord, il vise à montrer les liens entre l'organisation du travail et l'apparition ou le développement d'une consommation qui peut être comprise notamment comme une stratégie défensive au sens de la psychodynamique du travail déployé pour faire face aux exigences d'une organisation de travail hyperflexible. Ensuite, le texte décrit une initiative syndicale québécoise des réseaux d'entraide en milieu de travail en vue de discuter du rôle des pairs entraidents dans la prévention des problèmes de santé mentale au travail, y compris la consommation de substances psychoactives.

[Dossier addictions](#)

Paris (<http://www.inrs.fr>) : Inrs, 2015, 28 p.

En ligne : [www.inrs.fr/...](http://www.inrs.fr/)



Les consommations occasionnelles ou répétées de substances psychoactives (alcool, drogues, médicaments...) peuvent mettre en danger la santé et la sécurité des salariés et être à l'origine d'accidents du travail. Les risques liés aux addictions doivent faire l'objet d'une démarche de prévention associant la mise en place de mesures collectives et la gestion des situations individuelles.

[Synthèse de la revue de littérature sur les consommations de substances psychoactives en milieu professionnel](#)

de PALLE C.

Saint-Denis (<http://www.ofdt.fr/>) : OFDT, 2015, 12 p.

En ligne : [www.ofdt.fr/...](http://www.ofdt.fr/)



Ce travail a été publié à l'occasion de la Journée nationale de prévention des conduites addictives en milieux professionnels, organisée le 22 octobre dernier par la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives et le Ministère du Travail, de l'Emploi, de la Formation professionnelle et du Dialogue social, en partenariat avec le Ministère de la Décentralisation et de la Fonction publique. Cette synthèse de la revue de littérature, rédigée par Christophe Palle, fournit les principaux résultats des études récentes sur le sujet. Ces études se sont intéressées à la mesure des niveaux de consommation d'alcool, de drogues illicites ou de médicaments psychotropes en milieu professionnel, aux

déterminants de ces consommations et à leurs conséquences. Une première revue de littérature réalisée en 2010 (Redonnet, 2010) ne portait que sur les travaux menés en France alors que les études anglo-saxonnes sont plus nombreuses à avoir abordé ces questions.

[Comment traiter la consommation de substances psychoactives en milieu professionnel ?](#)

Paris (<http://www.drogues.gouv.fr>) : MILDT, 2016, 5 p.

En ligne : www.drogues.gouv.fr[...]



Mon salarié consomme-t-il trop d'alcool ? Mon collègue fume-t-il du cannabis ? Prend-il de la cocaïne ? Ce responsable ne serait-il pas sous l'influence de médicaments ? Difficile, en entreprise, d'aborder ce genre de questions, surtout s'il ne s'agit pas de postes à risque. Pourtant, le problème est réel en France, qui fait partie du haut du tableau européen pour ce qui est de la consommation d'alcool et de cannabis. Véritable problème de société, qui s'étend au-delà du monde du travail, la consommation de substances psychoactives (alcool, tabac, cannabis, etc.) nécessite une compréhension fine pour mettre en place une prévention primaire pertinente et efficace. L'enjeu est de taille et, preuve de son importance, il a été placé au cœur du plan gouvernemental de lutte contre les drogues et les conduites addictives 2013-2017 pour l'ensemble des salariés et des agents de la fonction publique et figure pour la première fois expressément dans le nouveau Plan santé au travail 2016-2020.

[Télétravail & pratiques addictives en période de crise](#)

de G.A.E. Conseil

Paris : G.A.E. Conseil, 2020, 76 p.

En ligne : gaeconseil.fr[...]



GAE Conseil publie ce matin [05/11/2020] les résultats d'une étude exclusive ODOXA pour notre cabinet réalisée auprès d'un panel représentatif de 3000 Français sur le thème "Télétravail & pratiques addictives en période de crise".

- 75% des salariés estiment que le télétravail accroît les pratiques addictives ;
- Ils placent en premier les écrans (77%), le tabac (71%), l'alcool (66%) et le cannabis (55%) ;
- 41% des salariés pensent que les addictions sont fréquentes en télétravail (contre 31% sur le lieu de travail lui-même) ;
- 72% des managers considèrent qu'il est plus difficile d'aborder le sujet avec un salarié dépendant si ce dernier est en télétravail.

Ce livret présente l'étude complète, les infographies et des interviews de professionnels, experts et institutionnels.

[Les conduites addictives de la population active. Chiffres clés issus de la cohorte CONSTANCES](#)

de MILDECA

Paris : MILDECA, 2021, 16 p.

En ligne : www.drogues.gouv.fr/...



L'usage de substances psychoactives par les salariés en entreprise et les agents de la fonction publique n'est pas un phénomène nouveau mais les données scientifiques pour mesurer ces pratiques sont peu nombreuses en raison de la faiblesse de la recherche dans ce champ et du tabou qui entoure les conduites addictives en milieu de travail. C'est dans ce cadre que la MILDECA a engagé un partenariat avec l'INSERM afin de permettre l'exploitation des données de la cohorte CONSTANCES, outil pour la recherche épidémiologique au service des politiques de santé publique et de santé au travail.

Les chiffres issus de ce travail de recherche doivent conduire à faire évoluer l'approche des conduites addictives par les managers et les différents acteurs impliqués dans la prévention, en prenant acte qu'il ne s'agit pas uniquement de pratiques isolées et individuelles mais d'un fait social qui impacte le milieu de travail mais trouve aussi ses racines dans certaines formes d'organisation et de relations de travail.

Ce document est donc destiné à améliorer l'information des dirigeants, DRH, acteurs de la prévention, partenaires sociaux, services de santé au travail, salariés et agents dans les entreprises et les services publics ainsi que des responsables des politiques publiques en particulier dans les domaines de la santé publique et de la santé au travail, et des structures en charge de l'accompagnement des demandeurs d'emploi.

Les données essentielles et les infographies présentées concernent les substances les plus consommées par les salariés et agents des entreprises privées et des services publics, le tabac, l'alcool, le cannabis et les médicaments psychotropes.

Documents en prêt au centre de documentation

[Double vie. Les drogues et le travail](#)

de FONTAINE A.

Paris : Les empêcheurs de penser en rond, 2006, 214 p.



Peut-on se droguer et travailler? En enquêtant sur des usagers de drogues exerçant une activité professionnelle depuis de nombreuses années, Astrid Fontaine montre que drogue ne rime pas nécessairement avec dérive. La consommation de drogues n'est pas obligatoirement un élément central dans la vie des personnes. Et lorsqu'elle l'est, ou le devient par moments, ces hommes et ces femmes parviennent à gérer leur consommation de telle sorte qu'elle ne mette pas en péril leur statut social. Cela requiert une véritable rigueur dans l'établissement de règles tout à fait pratiques: un savoir expérimental longuement acquis. Or, ce savoir est, la plupart du temps, interdit ou recouvert par l'image d'Épinal du toxico. La diffusion d'un tel savoir pourrait aider ceux qui n'ont pas réussi à contrôler leurs consommations, mais permettrait aussi aux proches, aux thérapeutes et aux employeurs de relativiser l'alternative infernale entre abstinence totale et déchéance. Ce livre va à l'encontre des idées préconçues qui fondent les représentations sociales de « La drogue».

[Les cadres face aux TIC. Enjeux et risques psychosociaux au travail](#)

de FELIO C., LEROUGE L.

Paris : L'Harmattan, 2015, 285 p.



L'usage massif des technologies de l'information et de la communication a profondément métamorphosé la sphère professionnelle. Quels problèmes posent l'introduction des TIC dans l'environnement de travail (droit du travail, risques psychosociaux et évolution de l'activité des cadres) ? Quelles sont les attitudes et comportements des cadres, des équipes de travail et des entreprises face à ces dispositifs techniques ? Un dossier sur l'évolution du secteur de la santé depuis l'intégration des TIC complète ce volume.

[Se doper pour travailler](#)

de Renaud Crespin, Dominique Lhuillier

Toulouse : Erès, 2017, 348 p. (Clinique du travail)



Du fait des transformations du travail (intensification, individualisation, précarisation...), nombreux sont ceux qui utilisent des substances psychoactives pour être en forme au bureau, traiter des symptômes gênants ou encore pour se détendre après une journée difficile. Devant ces nouveaux usages et la multiplication des produits utilisés (alcool, tabac, amphétamines, cannabis, cocaïne, héroïne, caféine, psychostimulants, analgésiques, médicaments psychotropes), les auteurs, universitaires, chercheurs, syndicaliste et acteurs du soin et de la prévention s'attachent à comprendre les fonctions de ces consommations en milieu de travail. Pour eux, il est aujourd'hui important de se déprendre des représentations

sociales qui externalisent les sources du problème, comme les jugements moraux, et d'engager un travail réflexif sur les actions et les pratiques concrètes. Alors que les politiques publiques tendent à prescrire ou interdire, cet ouvrage ancre la prévention des addictions dans l'analyse du travail réel et des usages tels qu'ils existent et non tels qu'ils sont fantasmés. Il met à l'épreuve de la recherche et de l'action les liens multiples entre travail, santé et usages de substances psychoactives qui peuvent être, dans certaines conditions, des instruments de la production et prévenir d'autres risques au travail.

[Drogues illicites et activité salariée. Eclairages de droits étrangers et pluridisciplinaires](#)

de Philippe Auvergnon

Pessac : Presses universitaires de Bordeaux, 2017 (Droit)



Les substances psychoactives auxquelles recourent parfois des personnes salariées ne se limitent pas aux produits alcoolisés qu'ils soient ou non autorisés sur le lieu de travail. Malgré la relativité des données sur l'usage de drogues illicites en milieu professionnel, l'augmentation constatée de la consommation en population générale impose l'idée d'une progression du phénomène au sein du monde salarié. Si la question demeure fondamentalement sociétale, l'entreprise y est aujourd'hui effectivement confrontée au prisme particulier de ses responsabilités en matière de santé et de sécurité, mais aussi au regard de ses méthodes d'organisation et modes de fonctionnement. Quelles exigences peut-elle avoir ? Quels contrôles peut-elle exercer ? Quelles réponses peut-elle adopter dans une logique de répression et/ou de prévention ? Au-delà des enjeux de santé et de sécurité au travail, l'entreprise doit-elle être investie de missions de santé publique ? A des approches de droit international et comparé, sont ici associées des contributions émanant principalement de juristes de pays européens, relatant l'appréhension traditionnelle de la question et les débats en cours nationalement : droits et obligations de l'employeur, protection des droits de la personne, coopération et négociation sur le sujet au sein de l'entreprise comme à l'extérieur, influence du travail sur la consommation de drogues... La discussion juridique est enrichie d'éclairages pluridisciplinaires et de points de vue d'acteurs.